



UN ACCOMPAGNEMENT PAR DÉFAUT?

LE RÔLE DES ESPACES ASSOCIATIFS
OPPOSITIONNELS DANS LA PRISE EN
CHARGE DES JEUNES DEBOUTE.ES DU
DROIT D'ASILE

PATRICIA LONCLE-MORICEAU

Chaire réseau de recherche sur la jeunesse du
Québec, 28 septembre 2026

INTRODUCTION

Une situation difficile pour
les personnes exilées en
France

- Des politiques nationales très défavorables (beaucoup de suspicion, des délais d'attente très longtemps pour l'obtention d'un statut, des services administratifs injoignables)
- Des politiques locales qui peuvent atténuer un peu la situation mais marquées par beaucoup d'incertitudes et par des inégalités territoriales importantes

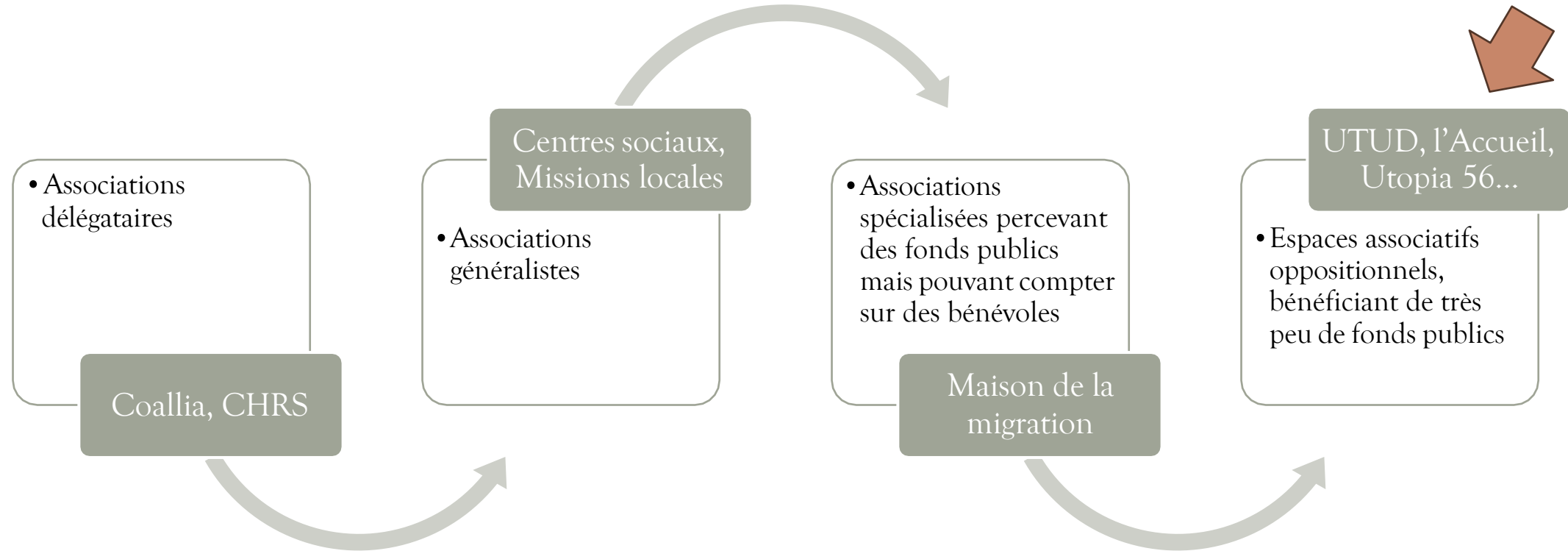
Des traitements des
personnes très dépendants
de leur statut administratif

- Particulièrement défavorables pour les débouté.es du droit d'asile
- Pour les jeunes hommes en bonne santé (même titulaires de l'asile)

Une prise en charge
institutionnelle sous-
dimensionnée

- Largement déléguée à des associations subventionnées par l'Etat pour les personnes titulaires d'un statut et perçues comme « vulnérables »
- Ce qui exclut toute prise en charge pour les débouté.es du droit d'asile et quasiment toute prise en charge pour les jeunes hommes en bonne santé

CONTINUUM ASSOCIATIF EN CHARGE DES PERSONNES EXILÉES À RENNES



Questions : Qu'est-ce qui distingue les actions des bénévoles des espaces associatifs oppositionnels de celles des autres associations plus institutionnalisées du secteur de l'exil? Que permettent-elles que les autres associations ne parviennent pas à conduire? A l'inverse où sont leurs limites?

MÉTHODOLOGIE ET MATÉRIAUX

Un travail par « sédimentation »

- différents projets successifs : Partispace, Covidexil, Merging, Enjoie
- des enquêtes à Rennes/en Bretagne
 - *Sur les différentes associations du continuum*
 - *Sur les services publics déconcentrés et locaux*

Focus, sur l'Accueil, une association étudiée depuis sa création en 2016

- *Par le biais de nombreuses séances d'observations participantes au fil des dix dernières années*
- *Par le biais de deux campagnes d'entretiens auprès des bénévoles (en 2018 puis en 2025-2026)*

> C'est cette deuxième campagne qui est mobilisée ici

Population enquêtée

14 bénévoles rencontrés après
présentation de la recherche en
Conseil d'administration
Entre 25 et 39 ans
Durée d'implication entre 3 mois
et 10 ans (*un fort turnover*)
Des secteurs professionnels
divers : travail social, français
langues étrangères (FLE),
sociologie
Diplômes : niveaux master pour
la plupart, 2 doctorats

Entretiens

Semi-directifs d'une heure à une
heure et demie
Retranscrits via Whisper
Tableau d'analyse des catégories

LES RESSORTS DE L'ENGAGEMENT DANS LES ESPACES ASSOCIATIFS OPPOSITIONNELS



GENÈSE, FONCTIONNEMENT ET FINANCEMENT DE L'ACCUEIL

L'Accueil a été créée en 2016

- *Suite à l'initiative d'une infirmière du centre hospitalier faisant le constat que les demandeur.ses d'asile ne pouvaient pas avoir accès à des cours de français et que leur attente pour l'obtention d'un statut pouvait durer plusieurs mois*
- *L'association a reposé dès le départ sur un groupe de bénévoles actif.ives*

Elle a fonctionné pendant 3 années sans aucun financement public direct

- *Ses premiers salarié.es ont été des personnes en service civique*
- *Depuis 5 ans, elle salarie une personne à temps complet*
- *Depuis quelques mois, elle bénéficie d'un deuxième poste à mi-temps*

Elle accueille environ 600 personnes par an et repose sur une équipe de bénévoles d'une 60aine de personnes

Les personnes accueillies sont très souvent très jeunes (entre 16 et 25 ans pour la grande majorité d'entre elles), beaucoup sont soit demandeuses d'asile, soit déboutées

Budget de l'Accueil en 2025

- 40 k€ financements publics divers
- 5400 adhésions et dons
- 73 k€ contributions des volontaires

LES PROFILS DES BÉNÉVOLES

- Du point de vue du genre et des professions, des profils assez habituels, avec
 - *Une forte représentation des femmes (Siméant, 1998 ; Mabillot, 2012)*
 - *Une forte représentation des professionnel.les du social et de l'enseignement*
- Des bénévoles jeunes en très grande majorité avec une faible proportion de personnes retraitées (ce qui diffère d'autres associations du même type en France ou à Rennes)
 - *De nombreux.ses étudiant.es, futur.es professionnel.les du social ou de FLE*
 - *Des personnes en attente de position professionnelle stable*
 - *De jeunes professionnel.les sans enfants*
 - *Quelques personnes exilées disposant d'un très bon niveau de français mais ne pouvant pas travailler du fait de leur statut administratif*
- Des carrières d'engagement (Fillieule, 2020) très différenciées :
 - *Des engagements de courte durée pour la plupart avec un noyau dur d'une 20aine de personnes qui participent à la gouvernance de l'association depuis plusieurs années*

DES RAPPORTS CONTRASTÉS DES BÉNÉVOLES AU POLITIQUE

Pour les bénévoles, l'engagement à l'Accueil résulte de différents rapports au politique, ne relevant pas toujours d'un engagement radical (Lacroix et Lardeux, 2018)

- *Un sentiment d'injustice fort venant des discriminations et difficultés vécues par les personnes exilées*
« Et du coup, il y a eu le service civique à l'AFEV de Montpellier qui abordait déjà la thématique de l'exil. Parce que, j'imagine que tu connais l'AFEV, mais j'avais un binôme avec un enfant qui était originaire d'Albanie. Du coup, il y avait plein de choses qui venaient. Puis après, il y a eu toute la question de l'antiracisme. Toutes ces choses-là qui sont arrivées et qui m'ont apportée beaucoup. Et... Donc voilà, j'ai trouvé ma place ici quoi » (Fanchon, 32 ans, salariée de l'Accueil, diplômée de master 2, engagée depuis 2018)
- *Une révolte plus globale venant des injustices structurelles de la société française*
« Et à la fois ça illustre aussi les trous dans la raquette de l'intervention de l'Etat et même des pouvoirs publics plus locaux comme on la vu en ce moment à Rennes où il y a une espèce de désengagement et une politique hyper répressive de la part de la ville à rencontrer des personnes en situation d'exil. Donc à la fois c'est bien qu'une association comme ça existe pour répondre aux besoins des personnes et à la fois voilà ça illustre un contexte quand même un peu compliqué quoi... » (Lucie, 27 ans, doctorante en sociologie, engagée en 2023 et 2024)
- *Une volonté de s'engager en général, en se rendant utile*
« Et donc j'ai cherché sur Je veux aider. Là-dessus, j'ai cherché tout seul. J'ai revu plein de choses qui m'intéressaient. Et là, Dida, j'ai vu qu'il y avait un gros besoin de bénévoles pour les cours de français. Ça m'a donné beaucoup envie... » (Mathias, 27 ans, docteur en biologie, engagé pendant quelques mois en 2025, en attente de poste)

DES LIENS
DISPARATES AVEC
LES INSTITUTIONS
ET LES AUTRES
ASSOCIATIONS

 SE MOBILISE
CONTRE CETTE LOI
INHUMAINE 😡
RENDEZ-VOUS CE SOIR À
18H À RÉPUBLIQUE !

URGENCE LOI RACISTE
CONTRE LA LOI
DARMANIN

CETTE
SOCIÉTÉ-LÀ.
ON N'EN
VEUT
PAS !



PERSONNE N'EST ILLÉGAL - NO ONE IS ILLEGAL
لا يوجد انسان غير شرعي

 MERCREDI 20 DÉCEMBRE · RENNES
RASSEMBLEMENT 18H RÉPUBLIQUE

LIENS AVEC LES POUVOIRS PUBLICS LOCAUX

Il n'est pas rare en France que les pouvoirs publics locaux pallient pour partie les manquements de l'Etat dans le champ de l'exil

- *Ces actions sont souvent le fait de grandes villes de gauche qui s'opposent à la politique migratoire de l'Etat (Bourgeois et Lièvre, 2019) et qui tentent de fournir d'autres réponses en bâtissant des politiques interstitielles (Hombert, à paraître)*

Quelques particularités marquent cependant la manière dont l'Accueil est perçue par la Municipalité

- *Un soutien timide*
« Donc, ça, c'est une réussite parce que c'est de pouvoir se dire que la Mairie a fini par nous faire confiance. Donc, ça, ça a été aussi du travail. C'est pas franchement, ça a mis énormément de temps par rapport à d'autres assos qui ont su comment mieux draguer les élus, entre guillemets. Nous, on en a mis quand même beaucoup plus de temps. Donc, de pouvoir pérenniser un peu ce CDI, c'est quand même quelque chose pour une petite association avec que des bénévoles. » (Jacques, 39 ans, travaille dans le domaine social, engagé depuis 10 ans)
- *Un soutien marqué par des formes d'incompréhension*
« La première réunion, non, pas tant, parce que l'une des élues a, je pense... mal compris nos besoins, enfin ce qu'on a essayé d'exprimer, parce qu'on a exprimé le besoin d'un poste FLE, et je pense qu'elle a mal compris ce qu'on demandait (...) Donc elle a été assez dure, et avec des mots... Et du coup, c'était un peu genre... 'Oui, l'Accueil, c'est désorganisé'... Elle a voulu comprendre ça de nous. (...) C'était pas très agréable, finalement. » (Claude, 29 ans, professeure de FLE, bénévole depuis 2 ans)

LIENS AVEC LES INSTITUTIONS ÉTATIQUES OU LES ASSOCIATIONS OPÉRATRICES DE L'ÉTAT

IL existe des formes de rivalités entre les institutions/les associations opératrices (Penon, 2023)

Mais, des liens existent de fait pour différentes raisons (Lo-Porto-Lefébure, Loncle et Maunaye, 2025)

- *Les institutions adressent leurs bénéficiaires, ne connaissant pas bien le fonctionnement de l'Accueil (et notamment le fait qu'elle repose sur des bénévoles)*
« La fois qui a été la plus illustrative de ça c'est quand il y a un monsieur qui est venu et qui avait été envoyé par sa SPIP... et en fait il venait parce que du coup la SPIP lui avait dit qu'il fallait qu'il trouve une assistante sociale ouais et l'avait orienté vers l'association. On lui a présenté un peu ce que faisait l'association mais tout en lui disant que voilà en fait on n'allait pas pouvoir l'aider parce qu'on n'est pas des assistantes sociales. (...) et ce qu'on a fait du coup c'est rappeler sa SPIP pour lui dire que fallait pas nous orienter des personnes parce qu'on n'est pas des assistantes sociales en fait. Elle était assez étonnée. » (Lucie, 27 ans, doctorante en sociologie, engagée en 2023 et 2024)
- *Les agent.es de ces institutions sont démunies parce que les bénéficiaires arrivent en fin de droit et iels ne savent plus comment les aider car comme l'affirme Fanchon « beaucoup de gens sont orientés vers nous par Coallia (la principale association opératrice de l'Etat) »*
- *Sur certains aspects ces entités se révèlent complémentaires*
« Et ça va dans les deux sens. C'est-à-dire que parfois, je vois des personnes à [nom d'une association institutionnalisée en charge de l'insertion professionnelle] qui vont ensuite à L'Accueil, ou inversement. (...) Là, c'est plus de la complémentarité je pense. C'est plus de la complémentarité vraiment. Surtout que du côté institutionnel comme du côté associatif avec peu de financement, je vois les mêmes problèmes parce que dans mon travail, on a perdu beaucoup de financements, ce qui fait qu'on était une équipe de quatre, je me retrouve toute seule. » (Elizabeth, 30 ans, conseillère en insertion professionnelle, bénévole depuis deux ans)

LIENS AVEC LES AUTRES ESPACES ASSOCIATIFS OPPOSITIONNELS

De nombreux liens avec les autres associations du même type à Rennes dans différents secteurs

- *L'accès aux droits, la santé, l'hébergement, les loisirs (notamment le théâtre et les arts plastiques), le sport...*
- *Existence d'une inter-organisation intervenant en matière d'exil et qui permet de se fédérer pour formuler des plaidoyers*

Au sein du tiers-lieu, de nombreuses relations également entre les associations présentes

Avec un principe partagé d'accueil inconditionnel des personnes vulnérables pour l'ensemble des 11 associations présentes



Douches chaudes

Le [] propose des **douches solidaires gratuites**, ouvertes sur simple demande à l'accueil ou au bar associatif géré par les habitant-es.

Du lundi au vendredi de 11h à 17h



Distribution alimentaire

Tous les vendredis, le [] organise une **distribution alimentaire gratuite** en lien avec des associations partenaires et des acteur-ices du quartier.

Le vendredi à 14h

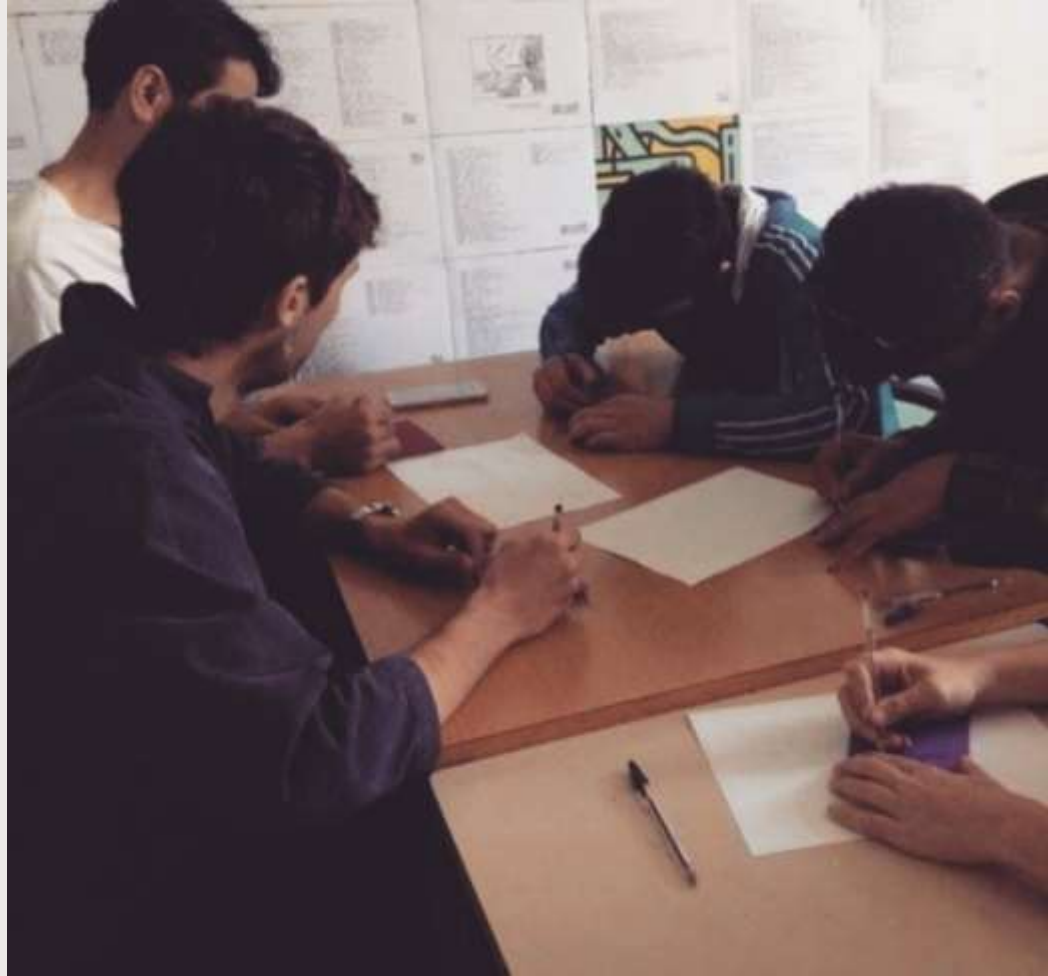


Cantine solidaire

Venez **partager le repas du mercredi soir** grâce au []. De la préparation au dîner, venez profiter d'un moment convivial et chaleureux. **C'est toi qui décide du prix !**

Le Mercredi à 19h30

DES ACTIONS
SOCIALES SANS
MANDAT?



DES PRINCIPES D'ACCUEIL INCONDITIONNEL ET DE TEMPS LONG

Au contraire des services publics ou des associations institutionnalisées, l'Accueil fonctionne sans jamais demander aux personnes leurs papiers ou leur statut administratif

« Je trouve ça important quand même de garder ce côté inconditionnel parce que... sinon finalement on devient comme d'autres assos qui existent déjà qui font des choses très bien aussi. Mais pour moi mes intérêts justement à L'Accueil c'était le côté inconditionnel et de dire bah là tu peux aller demain à l'Accueil et il y a pas d'attente, il y a pas de statut c'est assez rare. » (Elizabeth, 30 ans, conseillère en insertion professionnelle, bénévole depuis deux ans)

Cette réalité explique les difficultés rencontrées dans le dialogue avec les pouvoirs publics, notamment avec les représentant.es de l'Etat

« Pour le contrat de ville, on a quand même un entretien avec une déléguée du préfet. C'était un peu stressant. Elle pose des questions qui sont... Tu sens qu'au vu du public qu'on accompagne, on zigzague un petit peu dans les réponses qu'on fournit. Ils sont très pointilleux sur beaucoup de choses notamment la situation administrative des personnes qu'on accompagne... qui on va défendre? Oui, mais à l'Accueil, on demande pas trop... enfin c'est un peu compliqué l'accueil inconditionnel... » (Fanchon, 32 ans, salariée de l'Accueil, diplômée de master, engagée depuis 2018)

Surtout, les personnes accompagnées sont souvent des personnes déboutées du droit d'asile qui sont exclues de l'aide délivrée par les associations institutionnalisées qui reçoivent dans l'association un accueil inconditionnel (Chobeaux, 2015)

DES INTERVENTIONS DANS DES SPHÈRES MULTIPLES ET SANS MANDAT

Au fil des années, L'Accueil a stabilisé ses interventions

- *En matière d'ateliers de français et d'accès aux droits*
 - 3 ateliers en soirée accueillant une 100aine de personnes, 1 atelier en non mixité pour les femmes, 1 atelier de culture générale et 1 atelier dédié aux enfants
 - 1 permanence pour l'accès aux droits pour les dossiers « courants », 1 permanence pour les préparations des dossiers OFFI
- *Tous les jours, des « teatime » sont organisés et permettent aux personnes de se retrouver pour goûter, jouer aux cartes, discuter...*
- *Très régulièrement, des fêtes sont proposées (DJ sets, repas, chorale...)*

D'autres activités ont été progressivement abandonnées du fait de leur complexité ou de la faible participation des personnes

- *La commission hébergement*
- *Les activités arts plastiques*

Ces activités se sont ancrées dans les interstices de l'offre publique et associative existante (Hombert, à paraître), sans mandat des pouvoirs publics (Molina, 2024)

RECOURS AUX SAVOIRS PROFESSIONNELS ET EXPERTIFICATION DES BÉNÉVOLES

Les bénévoles viennent de différentes sphères professionnelles qui sont mobilisées dans leurs actions à l'Accueil

Beaucoup d'autoformations sont organisées et conduisent à de formes d'expertification dans ce travail militant (Pette, 2016 ; Simonet, 2019)

Deux sphères en particulier :

- Le FLE (ou d'autres types d'enseignement) : beaucoup de bénévoles sont des enseignant.es de FLE certifié.es, un certain nombre sont enseignant.es d'autres matières (mathématiques, sport, français, breton...)
- Les droits sociaux : certaines bénévoles sont conseiller.ères en insertion professionnelle, d'autres sont assistantes sociales, psychologues, beaucoup sont passé.es par des diplômes « interventions sociales » ou du travail social

Ces savoirs sont mobilisés pour

- Améliorer les supports pédagogiques
- Comprendre le droit des étrangers, soutenir les démarches d'accès aux droits, les orientations vers les services compétents

CONCLUSION : VERS DES FORMES DE *WELFARE* ASSOCIATIF LOCAL?

Par les spécificités de ses actions, l'Accueil apparaît comme une association venant combler un manque dans le paysage local de l'aide aux personnes exilées

- *Elle a construit ses actions dans les interstices de l'offre existante*
- *Elle s'adresse à des publics non accompagnés par ailleurs*
 - Beaucoup de jeunes de moins de 25 ans, dont nombre de débouté.es du droit d'asile
- *Elle développe des accompagnements inconditionnels et de temps long*
- *Elle s'appuie sur des bénévoles qui sont par ailleurs des professionnel.les du FLE ou du social ou qui ont bénéficié de formes d'expertification*
- *Et ce avec des ressources publiques très réduites au regard de la population accompagnée*

Loin de proposer un accompagnement par défaut, l'Accueil se révèle centrale dans l'accompagnement de ces personnes

On peut par conséquent se demander dans quelle mesure on n'assiste pas ici à l'émergence d'une forme de *welfare* associatif local (Andreotti et al., 2012 ; Barnes, 1999 ; Busacca e Pasian, 2025) ?

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Andreotti, A., Mingione, E., & Polizzi, E. (2012). Local Welfare Systems: A Challenge for Social Cohesion. *Urban studies*, 49(9), 1925–1940.
- Barnes, M. (1999). Users as Citizens: Collective Action and the Local Governance of Welfare. *Social Policy & Administration*, 33(1), 73–90.
- Bourgois, L., & Lièvre, M. (2019). Les bénévoles, artisans institutionnalisés des politiques migratoires locales ? *Lien social et Politiques*, (83), 184–203.
- Busacca, M., & Pasian, P. (A c. Di). (2025). *Welfare locale: Teorie, attori, transizioni* (1. ed). Egea.
- Chobeaux, F. (2015). Plaidoyer pour un accueil inconditionnel: VST - *Vie sociale et traitements*, N° 126(2), 63–65.
- Fillieule, O. (2009). *Dictionnaire des mouvements sociaux*. Presses de sciences po.
- Halluin-Mabillot, E. d'. (2012). *Les épreuves de l'asile: Associations et réfugiés face aux politiques du soupçon*. Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales.
- Hombert, L. (à paraître). Les politiques interstitielles comme mode de gouvernement municipal. Le cas de l'accueil des exilé·es à Paris. *Gouvernement et action publique*.
- Lacroix, I., & Lardeux, L. (2018). L'engagement des jeunes dans des causes radicales. *Agora débats/jeunesses*, (80), 41–52.
- Lo Porto-Lefébure, A., Loncle, P., & Maunaye, E. (2025). Des pas de côté dans le travail social: Le métier dans toutes ses marges. In *Des pas de côté dans le travail social: Le métier dans toutes ses marges* (pp. 175–190). Champ social.
- Molina, Y. (2024). *Les professionnalisations du travail social: Une sociologie de trois groupes professionnels assistant de service social, éducateur spécialisé, conseiller en économie sociale et familiale*. Presses universitaires de Rouen et du Havre.
- Pette, M. (2018). Être «pro» de la cause des étrangers. Enquête dans un groupe local de la CIMADE. In F. Bajard, B. Crunel, C. Frau, F. Nicolas, & F. Parent (A c. Di), *Professionnalisation(s) et État: Une sociologie politique des groupes professionnels* (pp. 37–61). Presses universitaires du Septentrion.
- Siméant, J. (1998). *La cause des sans-papiers*. Presses de Sciences po.
- Simonet, M. (2010). *Le travail bénévole: Engagement citoyen ou travail gratuit?* La Dispute.